Portrait de Osvaldo Cuevas Sánchez, diplômé de la licence Guide conférencier

La **licence professionnelle guide conférencier** forme de futurs professionnels du guidage et de la médiation afin d'acquérir les compétences techniques et les connaissances théoriques leur permettant d'assurer leurs missions. Elle leur offre aussi les clés pour pouvoir développer une activité professionnelle sous un statut d'indépendant et/ou de salarié, en prenant en compte les évolutions du secteur et de la profession. Enfin, la formation donne accès à la carte professionnelle de guide conférencier, délivrée en préfecture, notamment nécessaire pour l'organisation de visites guidées dans un musée national ou un monument historique.

Retour d'expérience d'Osvaldo Cuevas Sánchez, diplomé de la licence en 2023 et actuellement guide conférencier en statut auto-entrepreneur.

Osvaldo Cuevas Sánchez travaille pour des agences du secteur privé mais aussi des organismes publics. L'essentiel de son activité consiste en l'organisation de visites dans des musées, tout particulièrement au musée du Quai Branly. En parallèle, il assure aussi des cours sur les problématiques interculturelles et la médiation dans le master Médiation culturelle et interculturelle de l'université Paris Nanterre.

Pourquoi avez-vous choisi la licence professionnelle guide conférencier du Cnam ?

Je voulais devenir guide conférencier car j'étais intéressé par la médiation en musée.

J'ai fait la licence professionnelle du Cnam avant d'entrer en master à l'université Sorbonne Nouvelle car je voulais exercer une profession libérale et avoir mes propres horaires. Étant immigré, il était nécessaire pour moi de pouvoir travailler et payer mes études en même temps. Cela m'a permis non seulement d'avoir une expérience dans le domaine du master que je souhaitais faire, mais aussi d'entrer en contact avec des professionnels notamment mes employeurs actuels. Je suis sorti de la licence avec un travail et suis arrivé vite sur le marché, ce qui était génial.

Comment cette formation a-t-elle changé concrètement votre parcours professionnel ou votre façon de travailler ?

Je connaissais déjà la médiation et l'histoire de l'art, mais je ne m'étais pas confronté directement au public. Quand on pense au métier de guide conférencier, on imagine quelqu'un qui connaît et raconte l'histoire. Mais en réalité, c'est peut-être 40% de ce travail. Une grande partie, c'est l'organisation et l'accueil des gens. On est là pour accompagner des gens. S'ils choisissent une visite guidée et pas un audioguide, c'est parce que le lien est important.

Avoir le regard et les conseils de professionnels qui nous expliquent comment une visite se passe, comment s'organiser, etc. était très précieux. La relation avec les enseignants était très professionnelle, nous étions traités comme des pairs, comme des futurs collègues.

Notre promotion était aussi très diverse avec des profils variés et des personnes qui ne venaient pas du monde de l'art. Les enseignants ont vraiment essayé de chercher comment le passé propre à chacun pouvait avoir un impact sur leur future profession de guide conférencier et comment réussir dans notre parcours. Beaucoup était en reconversion mais il est précieux de ne pas oublier ce qu'on a fait avant et de l'utiliser pour enrichir notre activité et notre expérience auprès du public.

Qu’est-ce qui vous a le plus marqué dans la formation ?

Un événement assez marquant a été le voyage de fin d’études qui a eu lieu à Amsterdam lors de mon année de formation. Nous avions déjà eu des expériences de médiation mais cette mise en situation dans un musée qu’on ne connaissait pas avant était assez unique. J’ai fait une visite au musée Van Gogh sur lequel j’avais fait des recherches en amont, mais la difficulté était de savoir comment gérer le groupe, garder un discours fluide et gérer son stress en essayant de trouver en direct les œuvres dans le musée dans un temps restreint. C’était un avant-goût du travail sur le terrain car même quand on guide dans un endroit connu, il y a toujours des choses imprévisibles à gérer.

Quel a été votre parcours après votre formation au Cnam ?

Après la licence, j’ai fait un master professionnel Musées et nouveaux médias à l’université Sorbonne Nouvelle. Le passage en master après la licence s’est bien passé, car j’avais aussi une licence en histoire de l’art donc déjà des connaissances. Le master m’a permis d’approfondir ma connaissance des musées et avoir un lien direct avec les publics et les institutions. Je n’ai pas pu faire le master en alternance mais comme j’avais déjà une activité professionnelle, mes enseignants étaient assez compréhensifs et indulgents quand je devais manquer des cours pour des visites importantes.

Mon parcours varié m’a permis d’avoir le profil idéal pour assurer le cours de problématiques de la médiation culturelle et interculturelle à Nanterre. C’est enrichissant de pouvoir partager le bagage qui m’a été donné par les enseignants du Cnam et par mes collègues.

Qu’est-ce qui vous plait le plus dans votre métier ?

Aujourd’hui, mon travail me plait énormément. Je me sens épanoui et mes jours sont assez différents. Je suis mon propre patron : je décide des visites que je veux faire, du temps que je veux investir, j’ai plus de flexibilité pour choisir les projets qui sont intéressants pour moi.

Je travaille pour des organismes qui ont des projets porteurs de sens comme l’association Queer Tour Paris, une association de guides conférenciers faisant partie de la communauté LGBTQ. L’idée de l’association est de mettre en avant l’histoire queer de la France, en contact avec les communautés.

Je sens que mon travail a un sens, qu’il impacte vraiment la vie des gens. Il permet de rendre une visite plus significative et d’émerveiller les gens. Quand on me demande si mon métier va disparaître avec l’IA, je réponds non car même si l’IA va améliorer de façon notable, les personnes veulent surtout un contact humain.

Quels conseils donneriez-vous aux auditeurs qui envisagent de s’inscrire à la formation guide conférencier ?

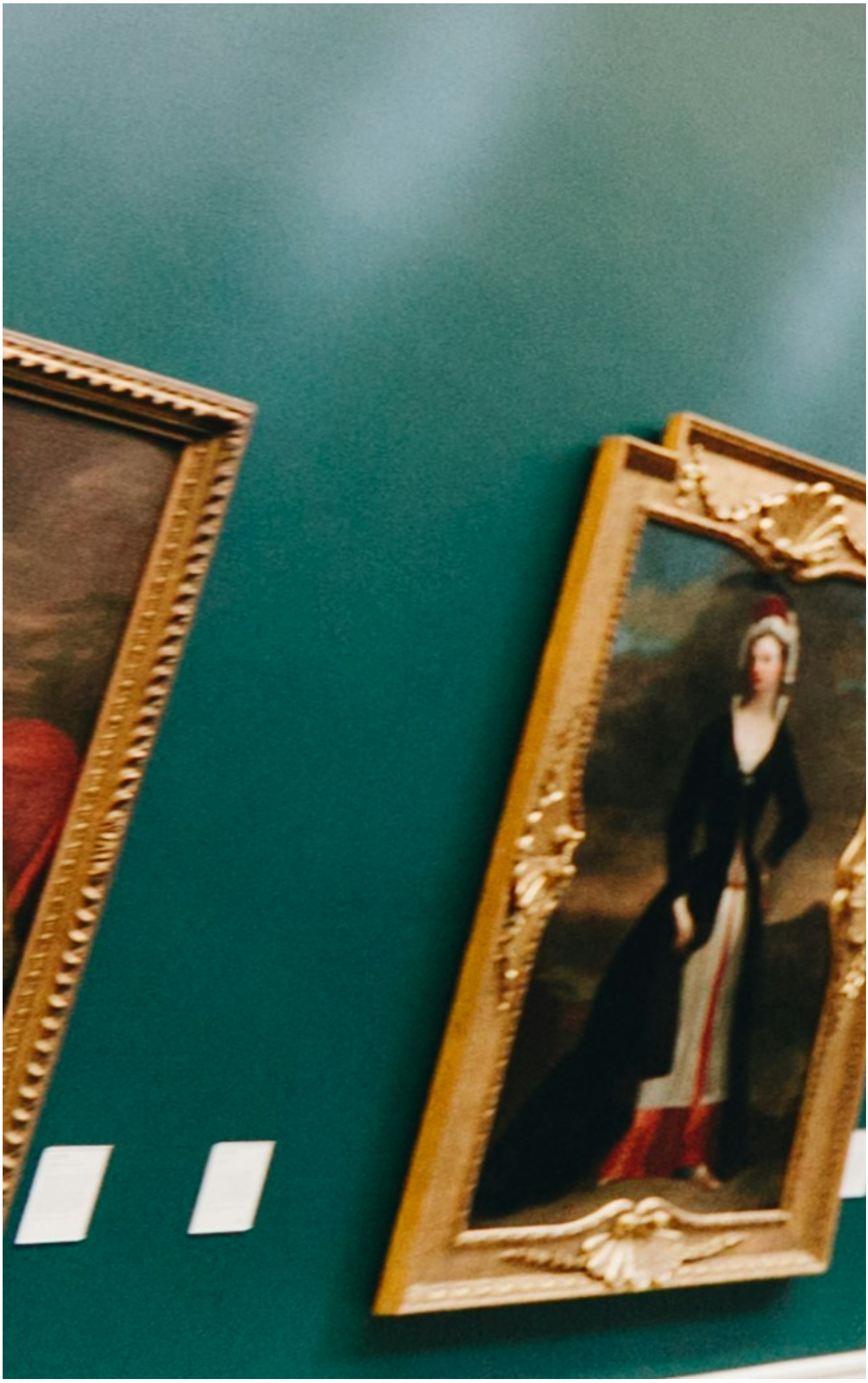
Si devenir guide les intéresse, je leur conseille vraiment de se lancer car c’est un métier magnifique. Tous les guides que je rencontre sont passionnés et amoureux de leur travail.

C’est un métier très spécial qui permet de se sentir utile, de vivre correctement et de s’enrichir intellectuellement et humainement. Il faut avoir une passion pour l’humain, plus que pour l’histoire ou la connaissance et énormément de patience pour le contact avec le public mais c’est extrêmement enrichissant et varié.

Contrairement à d’autres domaines où il peut y avoir des tensions entre collègues, dans le métier de guide-conférencier, tu es le seul responsable et si quelque chose ne se passe pas bien avec un groupe pendant une visite, ça ne dure pas longtemps. Même s’il y a quelques frictions avec les collègues guide-conférenciers quand on est tous dans des espaces resserrés dans les musées à essayer de proposer la meilleure expérience, la plupart sont des personnes gentilles et on se comprend car on vit la même chose.

Le domaine paraît vaste mais on peut commencer à trouver sa propre voie. On peut proposer des expériences à des personnes en situation de handicap, à des personnes éloignées de la culture ou socialement isolées. L’important n’est pas le lieu qu’on fait visiter, mais de permettre aux gens d’avoir un lien social, de vivre une expérience et de changer leur quotidien.







En savoir plus

Les formations en tourisme
La licence professionnelle guide conférencier

https://territoires.cnam.fr/portrait-de-osvaldo-cuevas-sanchez-diplome-de-la-licence-guide-conferencier--1632703.kjsp?